

BanqueShow - crédits immobiliers - épisode 709. Le vendredi 2 février 2024, dans un pays de l'Union européenne, dans l'antenne locale de la Banque Centrale Européenne.



Frantz : Raymoooooooooond !

Raymond : Monsieur la Bonne Voie ?

F : aargh... Suffit ! La tendance sémantique est au « dé- ». Détendez-vous. Écoutez mon interview de la mi-janvier 2024. J'étrille la complexité des règles européennes du déficit public... Paroles d'expert ! J'en connais un bras, en matière de complexité. La dette publique française yoyote autour de 5% du PIB, record de médiocrité budgétaire. Elle déraile.

R : votre saillie majestueuse devant les représentants du peuple, à propos de la France qui devrait « *sortir de la dictature de l'urgence économique et allonger les horizons de (son) débat économique* » sont les deux régals de ce début d'an neuf. Quelle roue arrière ! Quel démarrage !

F : eh oui, Titi. J'encense le Sultan en clamant que la France a une « *chance historique* » de caresser le plein emploi (un taux de chômage de 5%) qu'il prétend, devant les Gogos, atteindre d'ici la fin de son second mandat en 2027. La farce ! Pour le financement de l'économie, une idée de génie : mobiliser l'épargne privée. Je décrète qu'elle est une « *ressource abondante*. » Il y a de l'excédent, maman. Adieu le crédit ! Traquons l'épargne, c'est tout. Tu vois, l'économie c'est simple : ne pas perdre de vue les bases. Je compare tennis et football, pour mieux expliquer la science des taux à tous les ploucs. Ce sont les accords de balles.

R : et vous culminez, avec « *Vaincre l'inflation est la première préoccupation des Français. [...] Ici, nous sommes sur la bonne voie.* » À eux la déroute, à vous la voie. Quelle leçon !

F : que disent nos douces statistiques ? Comment se termine cette fabuleuse année 2023 ?

R : voici les chiffres du crédit immobilier aux Ménages, ceux du mois de décembre 2023. Nous sommes abonnés à la baisse de production. Troisième mois à moins de 9 milliards d'euros de production de nouveaux crédits immobiliers. Nous voici encore à 8,2 milliards d'euros en décembre soit 129 milliards de nouveaux crédits immobiliers à l'habitat, pour l'année 2023 (contre 218 milliards, en 2022). Et il y a

1.292 milliards d'euros d'encours de crédit à l'habitat (1.281, en 2022). L'année 2023 sera historiquement celle du gel du crédit immobilier aux Ménages. Historique. Pour parodier la phrase politique star du mois de janvier 2024 : « *Il y a un paquet de crédits immobiliers pas remplacés.* » Et votre processus de « seconde chance » du crédit immobilier : claironné et soutenu le 4 décembre 2023, apparu le 1^{er} février suivant. Magie ! Le crédit immobilier aux Ménages déménage.

F : voilà, pendant que j'amuse la galerie de mon art oratoire anesthésique, mine de rien, je ne faiblis pas. Je garde le crédit immobilier bien à la main. En otage. Pris au collet. Ligoté. Pas de baisse des prix de l'immobilier : pas de libération du crédit immobilier. C'est simple. J'ai été clair en 2023 ; même chose en 2024 : taux haut, taux bas, taux stable, banques ouvertes, banques fermées... quelle que soit la configuration : je ne change rien à la pénurie du crédit, tant que les prix ne baissent pas. L'inflation : une bonne voie. La restriction du crédit : l'autre bonne voie. Nous sommes sur l'autoroute de l'explosion sociale et économique.

R : cet acharnement, conjugué aux autres mesures anti-immobilier, plonge le peuple dans la peine résidentielle. Achats, locations, construction... tout le logement est en drapeau. Aucune mesure de réanimation concrète à l'horizon. La proposition de Loi déposée pour faire entrer un député et un sénateur dans votre « Haut Conseil de Strangulation Financière » fait bien rire.

F : Raymond, rappelez-vous, nous sommes les artistes de la pénurie du crédit immobilier, les héros de la transformation, les bourreaux du logement. La vérité ? La propriété est un crime : les anarchistes du XIX^e siècle avaient raison. Il est enfin temps de leur rendre grâce. Agitons-nous derechef, il faut persévérer dans le rationnement du crédit. Le « dé- » est à la mode. La Banque de France est au service du nouvel ordre économique : la « *décrédi(t)bilisation.* »

Banque de France, crédits à fin décembre 2023 (2 février 2024) :

<https://www.banque-france.fr/fr/statistiques/credits-aux-particuliers-dec-2023-dec-2023>

Année 2022 : <https://www.banque-france.fr/fr/statistiques/credits-aux-particuliers-dec-2022-dec-2022>

Note : « BanqueShow » est un court récit de nature satirique et caricaturale, commentant les statistiques nationales de crédit immobilier. Il repose sur des exagérations, sur des déformations ainsi que sur la présentation ironique de personnages fictifs. Ce texte vise un effet comique (sans garantie, hélas, de l'atteindre). Il a pour objectif d'éclairer le lecteur de manière pédagogique et décalée, quant aux évolutions du droit bancaire, notamment dans le domaine du crédit, particulièrement quant aux règles juridiques macroprudentielles (ou systémiques) en crédit immobilier aux Ménages.